
Gilles Nadeau, ptre, M.A. Th. • Responsable du Service de la pastorale •
Maison Michel-Sarrazin • Sillery • Québec • Courriel : soins@lmms.qc.ca

ÉDITORIAL

Gilles Nadeau

Ce numéro des Cahiers nous fait rencontrer des personnes engagées en soins palliatifs. Celles-ci nous livrent quelques-uns des défis que leur apporte le quotidien dans leur service auprès des malades et de leurs proches, tout en laissant soupçonner comment elles en arrivent à conserver la flamme allumée.

Dans le premier d'une série de trois articles, trois chercheuses lèvent le voile sur une partie des résultats de leur recherche. Elles donnent cette fois-ci la parole à des infirmières qui nous parlent des stresseurs liés à leur pratique des soins infirmiers en soins palliatifs. Cet article nous fournit l'occasion de remercier tous les chercheurs qui de façon discrète, patiente et humble consacrent leur talent à nous aider à comprendre en vue de mieux intervenir.

Deux infirmières partagent la conviction qu'au quotidien il est possible de donner des soins palliatifs satisfaisants en peu de temps. Elles nous livrent le secret de cette conviction. « Accompagner, c'est partager le quotidien, être avec l'autre ».

Une pharmacienne prend du recul par rapport à son expérience auprès de patients atteints de cancer en phase terminale. Elle s'interroge sur les différentes facettes de la polymédication. « Peut-on trop médicamenteux nos patients en soins palliatifs ? »

Une psychiatre nous introduit avec beaucoup d'authenticité, de simplicité et de profondeur dans sa réflexion sur quelques difficultés d'être médecin en soins palliatifs.

Un professeur de sciences religieuses ayant une expérience en soins palliatifs à titre de bénévole nous amène à faire le point sur nos croyances et notre héritage spirituel. Que deviennent-ils lorsque nous sommes confrontés à la mort ?

Au cours d'une entrevue accordée à un journaliste polonais, dame Cicely Saunders nous donne accès à son intimité en nous parlant de certaines pertes affectives et de sa propre foi.

La chronique *J'ai lu...* présente un volume dans lequel la parole est donnée à des personnes qui aident au quotidien un proche ayant choisi de vivre sa maladie à domicile.

Les défis du quotidien risquent d'éteindre la flamme. Merci à ces témoins qui nous stimulent. Puissent leurs réflexions créer un espace entre nous pour faire circuler ce mouvement qui nous pousse à continuer à nous engager. Le mot « passion » ne nommerait-il pas bien ce mouvement ?